

Des livres

Yann Calbérac
17 février 2004

Compte-rendu de lecture **Atlas mondial du développement durable (Anne-Marie Sacquet)**

Sacquet, Anne-Marie, *Atlas mondial du développement durable*, Autrement, 2003, 88 p.



Le développement durable a eu son sommet mondial et son ministère ; il a maintenant son atlas.

Faut-il encore présenter le développement durable ? En introduction de la nouvelle édition de l'*Atlas mondial du développement durable* (Autrement, décembre 2003), son auteur Anne-Marie Sacquet rappelle qu'il se situe « à la croisée de l'environnement et du social ». Cet impératif est apparu en juin 1992 lors du « Sommet de la Terre » organisée à Rio : 170 chefs d'Etat et de gouvernement acceptent de revoir leur mode de développement dans un texte appelé à un bel avenir : *l'agenda 21*. C'est le résultat d'une prise de conscience planétaire : en réaction à un mode de développement qui a privilégié le profit, le développement durable prône une croissance maîtrisée, capable de concilier les besoins des hommes et la préservation des équilibres écologiques. Pour être durable, ce développement doit être équitable, vivable (vivre et non survivre) et viable (répondre aux besoins des populations d'aujourd'hui sans remettre en cause ceux des générations futures). La dignité humaine est placée au cœur de la réflexion. Où en sommes-nous en 2004 ? Le bilan est mitigé et la rupture n'a pas eu lieu : nos modes de production n'ont pas fondamentalement changé. Les conséquences sont plus que jamais dramatiques, aussi bien pour l'environnement que pour la société : les milieux se dégradent et les écarts ne cessent de se creuser...

Dans ce contexte alarmiste, l'*Atlas du développement durable* propose une radioscopie du monde et a pour but de faire prendre conscience de l'urgence de la situation. L'ensemble des thèmes s'organisent en trois parties : la première concerne le développement humain (démographie, accès à l'eau, éducation...), la deuxième traite des questions d'environnement et des risques (comme les déchets, la biodiversité, les changements climatiques ou la désertification...) et la troisième rappelle la nécessité d'adopter de nouvelles formes de gouvernance (inégalité et pauvreté, corruption, solidarités internationales...). Un supplément de huit pages est consacré au développement durable en France. La démarche est la même : faire prendre conscience de la nécessité d'agir dans notre pays même.

Chaque thème est l'objet d'une double page : un court texte présente les principaux enjeux de la question. Un planisphère en couleur prolonge la réflexion. Les données cartographiées proviennent d'organismes internationaux, (comme l'UNESCO, la FAO ou l'OMS...) ou d'ONG internationales (Amnesty International, Médecins sans frontières...) Le constat est implacable : les processus de fragmentation s'accélèrent, les inégalités n'ont jamais été aussi marquées et l'environnement n'a jamais été aussi dégradé. Cet atlas permet de relire les rapports nord/sud, riche/pauvres, de repenser les facteurs d'intégration des pays pauvres et le rôle des pays riches. La lecture de l'ouvrage permet de mettre l'accent sur la face obscure de la mondialisation.

On peut toutefois regretter l'échelle retenue : dans bien des cas, une approche multiscalair e aurait apporté un éclairage supplémentaire ; de même, croiser plusieurs indicateurs permettrait de mieux saisir l'ampleur et la complexité des phénomènes décrits. La difficulté à trouver des sources fiables pour l'ensemble de la planète explique sans doute ce choix. Une critique de la notion de développement durable aurait été appréciée. Mais il s'agit là d'un bon outil pour une première approche du développement durable : en plus de sensibiliser ses lecteurs à l'urgence d'agir, cet atlas ouvre des pistes de réflexion qu'il nous incombe maintenant de creuser...

Compte-rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net